



Sentier nature de Chêne-Bougeries

Définition

Les mares sont des surfaces remplies d'eau stagnante ou à l'écoulement très lent. Elles sont plus petites que les étangs. De faible profondeur, elles mesurent généralement moins de deux mètres. Les mares peuvent être alimentées en eau de plusieurs manières : pluie, crues, nappe phréatique affleurante, etc. Selon leur profondeur et leur renouvellement en eau, elles peuvent s'assécher ou non durant une période de l'année. Elles peuvent avoir été créées par l'Homme ou naturellement.

Les mares

Bénéfices pour la biodiversité

Les mares et leurs abords sont des écosystèmes complexes, indispensables à de très nombreuses espèces animales et végétales. Parmi celles-ci, certaines passent toute leur vie dans la mare ou dans la végétation qui la borde (invertébrés aquatiques, plantes des milieux humides). D'autres, comme les batraciens, n'y viennent qu'une partie de l'année, tandis que certaines espèces ne s'en approchent que très ponctuellement, pour s'abreuver par exemple. Malgré leur petite taille, les mares sont particulièrement importantes pour la biodiversité car elles offrent des milieux très diversifiés aux espèces qui les colonisent : habitats aquatiques de différentes profondeurs avec de la végétation ou non, berges minérales ou végétalisées, etc. Cette richesse en formes et en structures, couplée à la présence d'eau rend les mares particulièrement attractives. Elles peuvent ainsi servir de lieux de nourrissage, de reproduction et de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales souvent menacées.



Menaces

Historiquement, il existait beaucoup de mares qui servaient notamment à abreuver le bétail ou à stocker de l'eau. Petit à petit, ces utilisations ont été abandonnées et les mares délaissées. Certaines d'entre elles ont ainsi été remblayées par l'Homme, d'autres se sont comblées à cause de la matière organique qui s'y est accumulée (feuilles mortes, débris végétaux, etc.). Ce sont ainsi 90% des mares de Suisse qui ont disparu. Les espèces animales et végétales typiques des mares ont donc perdu la majorité de leurs lieux de vie. De plus, les mares restantes sont souvent très éloignées les unes des autres, ce qui limite considérablement les déplacements et les échanges au sein des espèces. En outre, l'arrivée dans les mares d'espèces exotiques telles que les poissons rouges ou les tortues de Floride menace d'autant plus des espèces indigènes fragilisées. En effet, ces espèces invasives sont en concurrence directe avec les espèces indigènes qu'elles délogent, contaminent avec leurs maladies ou prédatent.





Sentier nature de Chêne-Bougeries

Le triton alpestre

S'il est souvent reproché aux animaux européens d'être peu colorés, ce n'est pas le cas du triton alpestre dont le mâle arbore des couleurs particulièrement vives lors de la période de reproduction. Cette espèce de triton est la plus commune de Suisse. Il apprécie tous les types de mares, à tel point qu'il peut facilement être observé dans les mares des jardins !



Faune et Flore

Les mares hébergent une biodiversité exceptionnelle au regard du nombre d'espèces mais aussi du degré de menace de celles-ci.

Il existe deux grandes catégories de végétaux liés aux mares : les hélophytes et les hydrophytes. Les hélophytes regroupent des espèces qui vivent sur le pourtour de la mare tels que les iris, les roseaux, les massettes et les joncs. Les hydrophytes sont les espèces vivant directement dans l'eau comme les nénuphars, les algues ou les potamots. De la même façon, il existe des espèces animales qui vivent dans les mares, d'autres à leurs abords et certaines dans les deux milieux (batraciens, libellules, etc.). Les espèces vivant dans l'eau ont développé des adaptations pour pouvoir évoluer dans l'eau telles que siphon ou branchies pour la respiration ou palmes et rames pour le déplacement. Si les espèces les plus emblématiques des mares sont les batraciens et les libellules, il existe de nombreux autres groupes tels que les punaises, les mollusques, les coléoptères aquatiques, etc., qui regroupent bien plus d'espèces.

Grenouille ou crapaud ?

Souvent considérés comme les mâles et les femelles d'une même espèce, les crapauds et les grenouilles sont des groupes d'espèces bien différents les uns des autres qu'il est relativement facile d'identifier.

A Chêne-Bougeries, il est possible d'observer le crapaud commun (photo de gauche), la grenouille rousse, la grenouille agile ou encore la grenouille rieuse (photo de droite), une espèce invasive très présente dans les plans d'eau suisses.

Les crapauds

Ce sont des espèces principalement terrestres dont la peau est sèche, épaisse et couverte de boutons appelés pustules. Ils possèdent à l'arrière de leur tête des glandes à venin qui forment des protubérances de part et d'autre de la tête. Ils ont des pattes arrière courtes et se déplacent en marchant. Il est également possible d'identifier les pontes de crapauds car les œufs sont généralement pondus sous forme de chapelets.



Les grenouilles

Elles sont surtout aquatiques. Leur peau est lisse et visqueuse et leurs longues pattes arrière repliées en forme de « Z » leur permettent de faire de grands sauts. Étant plus aquatiques que les crapauds, la palmure des pattes des grenouilles est plus prononcée. Leurs œufs sont généralement pondus sous forme d'amas.





Sentier nature de Chêne-Bougeries

Découvrir les libellules de Chêne-Bougeries

La commune de Chêne-Bougeries abrite 14 des 61 espèces de libellules présentes dans le canton. En se rendant à proximité d'un des étangs de la commune il est possible d'observer :



L'Aeschna bleue, une grande libellule verte et bleue avec de nombreux motifs noirs

Les agrions, un groupe de libellules difficilement identifiables. Ces petites libellules sont bleu clair avec des motifs noirs, caractéristiques des différentes espèces.



La libellule déprimée, une espèce de taille moyenne. Son abdomen large et plat la rend facilement reconnaissable. Celui du mâle est bleu pâle, celui de la femelle brun.

La nymphe au corps de feu, une petite libellule au corps rouge vif avec des motifs noir.



Le crapaud commun

Le crapaud commun est l'espèce de crapaud la plus fréquente en Suisse. Après une hibernation en forêt, il rejoint une mare en mars-avril où les femelles pondent leurs œufs sous forme de chapelets. Les adultes quittent la mare très peu de temps après la ponte pour retourner en forêt, dans les zones agricoles ou même en ville.



Le Calopteryx vierge, une petite libellule au corps et aux ailes d'une couleur métallisée. Le mâle est bleu et la femelle verte. Leurs ailes sont entièrement colorées.

L'Anax empereur, une grande libellule dont le thorax est vert et l'abdomen bleu avec une ligne foncée.



Liens

- <https://www.1001sitesnatureenville.ch/wp-content/uploads/Les-mares-et-petits-étangs-urbains.pdf>
- Karch Genève, Association pour l'étude et la protection des amphibiens et des reptiles www.karch-ge.ch/